

LE GAZETTE

BUREAU : A ROUBAIX, RUE NEUVE, 17—A TOURCOING, RUE DES POUTRAINS, 42
Directeur : ALFRED REBOUX
AGENCE SPECIALE A PARIS : RUE NOTRE-DAME-DES-VICTOIRES, 28

ROUBAIX, LE 2 JANVIER 1889

1888

On pourrait caractériser ainsi l'année qui vient de passer : socialiste ou du moins très à l'extérieur, situation grave et inquiète à l'intérieur, où l'avenir nous apparaît plus sombre que jamais.

L'autriche reste avec l'Allemagne dans les termes d'un accord diplomatique qui ne correspond pas plus aux sentiments secrets de François II qu'aux sympathies d'une grande partie de la population de son empire.

En faisant le tour de l'Europe, nous arrivons à l'Italie. Il semble que M. de Bismarck ait fait remarquer au roquet Crispi qui son rôle d'agent provocateur était ridicule ou dangereux et qu'il y avait dans l'émulation des finances compromises par l'obligation de la dénonciation du traité de commerce, dans la création d'une armée sérieuse, de quoi occuper utilement son activité.

Que va-t-il se passer en France ? L'année 1889 va-t-elle nous apporter le dénouement de la grande intrigue dont les intérêts plus ou moins inattendus se sont déroulés sous nos yeux ? Tout le monde se plaint, tout le monde souffre : on se dit que cela ne peut durer ainsi et on s'étonne de l'immense crédit fait au régime actuel par la patience publique.

La Chambre continue à nous faire assister au spectacle d'une cohue de politiciens se cramponnant à l'assiette du bureau et cyniquement préoccupés de leurs intérêts personnels. Elle rêve, dans le retour au scrutin d'arrondissement, le moyen de se soustraire à un grand courant d'indignation et de mépris. Les préoccupations égoïstes la groupent autour d'un ministère que les uns n'estiment

pas, que les autres redoutent, mais dont on espère un patronage audacieux et sans scrupules à l'heure où il faudra revenir devant les électeurs.

L'émigration Boulanger va se continuer dans l'année 89, et un essai de solution sera tenté dans le mois qui commence. Quelques soins qu'il prenne de ne pas compromettre pour rallier autour de lui toutes les nuances de mécontents, on sait dès maintenant qu'il ne travaille ni pour le comte de Paris ni pour le prince Victor et qu'il se prépare à être le chef d'un gouvernement nouveau. La lutte sera curieuse et importante, car, à l'heure des élections prochaines, il y aura aux prises deux grandes armées, composées de corps indépendants et parfaitement divisés sur le parti qu'on pourrait tirer du gain de la bataille : la majorité gouvernementale et l'opposition. Il serait bien difficile de prévoir les résultats de cette grande bataille dans laquelle l'avenir de la France est engagé.

Tout ce qu'on peut dire, c'est qu'en dix ans les gauches ont discrédité la république, appauvri et éternisé le pays, et que, si aujourd'hui il en est tant qui s'écrient : « Tout pleut de ce qui est », ceux qui ont eu le pouvoir ont été d'une réception brillante. Les consciences, traitées nous pays en domaine d'exploitation, porteront devant l'histoire la responsabilité des aventures que nous devons subir avant d'arriver à une solution pratique.

L'ELECTION DE LA SEINE

Paris, 31 décembre. — M. Ranc va fonder un journal antiboulangiste qui, nous dit-on, paraîtra au moment de la très prochaine période électorale. On assure que M. Edmond Lepelletier doit être son principal collaborateur.

De leur côté, les boulangistes commencent à se préparer à la lutte. Hier soir, chez M. Le Harisès, député d'Ille-et-Vilaine, dièr en l'honneur du général Boulanger, suivi d'une réception brillante.

On s'est naturellement entretenu de l'élection de la Seine, et on ne croyait pas à la candidature de M. Floquet.

Nonmoins, de l'avis général, on pensait que le ministre était réservé à la rentrée des Chambres, M. Floquet n'hésiterait pas à se porter contre l'ère du 19 août.

Ce soir, chez M. Laguerre, dit le Gaulois, dièr suivi de réception, au cours de laquelle les invités se promettent, lorsque sonnera le coup de minuit, de souhaiter la bonne année au général Boulanger.

M. P. Drouineau écrit à M. Antoine une lettre dans laquelle il rend hommage à son patriotisme, mais il l'adjure de rester en dehors de la lutte des partis et de ne pas se porter contre le général Boulanger.

En parlant cette lettre dans l'Intransigeant, M. H. Rochefort déclare qu'il n'a jamais douté du patriotisme du député de Metz, mais que M. Antoine est, d'après lui, manqué à ce sentiment s'il était entré en lutte avec M. Boulanger.

Paris, 31 décembre. — Le Comité républicain socialiste du neuvième arrondissement à Paris présente la candidature de M. Hovelacque, conseiller municipal, à l'élection législative du 27 janvier.

Paris, 1er janvier, 12 h. 20. — Un assez grand nombre d'opinionnaires ont accompagné leur pèlerinage de tradition à la ville d'Arras.

Le déplacement en commun a donné lieu à force conciliabules au sujet de la prochaine élection à Paris.

Ensemble de conversations, il semble ressortir qu'on est très perplexé et que, contrairement aux espérances qu'on émettait hier, on doit renoncer à proposer un candidat nouveau ayant chance de rallier la majorité du Congrès.

On ne causait également que de la nouvelle élection, on commentait beaucoup les difficultés

rencontrées par les radicaux et l'ont s'est trompé de l'attitude vigoureuse.

Le général pourra se candidater, il l'a déclaré formellement, parait-il, à plusieurs invités de M. Laguerre.

Un toast au général a été porté à minuit par un des députés membres du comité national.

Dans quelques cercles, on persiste à croire que, dans son allocution de demain, le président de la République fera des allusions importantes à la situation et que les paroles qu'il adressera au corps diplomatique donneront lieu à de nombreux commentaires.

Nous croyons peu au bon fond de ces bruits. M. Carnot s'est trop renfermé jusqu'à présent dans le rôle de solitaire pour en sortir même dans les circonstances graves que traverse la République et malgré les invitations pressantes des modérés.

Représentation de M. Drouineau, au sujet des prochaines élections de la Seine : M. Drouineau a été reçu par le peuple de Paris et a été accueilli par les acclamations de ses collègues de la Seine.

Le général pourra se candidater, il l'a déclaré formellement, parait-il, à plusieurs invités de M. Laguerre.

Un toast au général a été porté à minuit par un des députés membres du comité national.

Dans quelques cercles, on persiste à croire que, dans son allocution de demain, le président de la République fera des allusions importantes à la situation et que les paroles qu'il adressera au corps diplomatique donneront lieu à de nombreux commentaires.

Nous croyons peu au bon fond de ces bruits. M. Carnot s'est trop renfermé jusqu'à présent dans le rôle de solitaire pour en sortir même dans les circonstances graves que traverse la République et malgré les invitations pressantes des modérés.

Représentation de M. Drouineau, au sujet des prochaines élections de la Seine : M. Drouineau a été reçu par le peuple de Paris et a été accueilli par les acclamations de ses collègues de la Seine.

Le général pourra se candidater, il l'a déclaré formellement, parait-il, à plusieurs invités de M. Laguerre.

Un toast au général a été porté à minuit par un des députés membres du comité national.

Dans quelques cercles, on persiste à croire que, dans son allocution de demain, le président de la République fera des allusions importantes à la situation et que les paroles qu'il adressera au corps diplomatique donneront lieu à de nombreux commentaires.

Nous croyons peu au bon fond de ces bruits. M. Carnot s'est trop renfermé jusqu'à présent dans le rôle de solitaire pour en sortir même dans les circonstances graves que traverse la République et malgré les invitations pressantes des modérés.

Représentation de M. Drouineau, au sujet des prochaines élections de la Seine : M. Drouineau a été reçu par le peuple de Paris et a été accueilli par les acclamations de ses collègues de la Seine.

Le général pourra se candidater, il l'a déclaré formellement, parait-il, à plusieurs invités de M. Laguerre.

Représentation de M. Drouineau, au sujet des prochaines élections de la Seine : M. Drouineau a été reçu par le peuple de Paris et a été accueilli par les acclamations de ses collègues de la Seine.

Le général pourra se candidater, il l'a déclaré formellement, parait-il, à plusieurs invités de M. Laguerre.

Un toast au général a été porté à minuit par un des députés membres du comité national.

Dans quelques cercles, on persiste à croire que, dans son allocution de demain, le président de la République fera des allusions importantes à la situation et que les paroles qu'il adressera au corps diplomatique donneront lieu à de nombreux commentaires.

Nous croyons peu au bon fond de ces bruits. M. Carnot s'est trop renfermé jusqu'à présent dans le rôle de solitaire pour en sortir même dans les circonstances graves que traverse la République et malgré les invitations pressantes des modérés.

Représentation de M. Drouineau, au sujet des prochaines élections de la Seine : M. Drouineau a été reçu par le peuple de Paris et a été accueilli par les acclamations de ses collègues de la Seine.

Le général pourra se candidater, il l'a déclaré formellement, parait-il, à plusieurs invités de M. Laguerre.

Un toast au général a été porté à minuit par un des députés membres du comité national.

Dans quelques cercles, on persiste à croire que, dans son allocution de demain, le président de la République fera des allusions importantes à la situation et que les paroles qu'il adressera au corps diplomatique donneront lieu à de nombreux commentaires.

Nous croyons peu au bon fond de ces bruits. M. Carnot s'est trop renfermé jusqu'à présent dans le rôle de solitaire pour en sortir même dans les circonstances graves que traverse la République et malgré les invitations pressantes des modérés.

Représentation de M. Drouineau, au sujet des prochaines élections de la Seine : M. Drouineau a été reçu par le peuple de Paris et a été accueilli par les acclamations de ses collègues de la Seine.

Le général pourra se candidater, il l'a déclaré formellement, parait-il, à plusieurs invités de M. Laguerre.

Un toast au général a été porté à minuit par un des députés membres du comité national.

Dans quelques cercles, on persiste à croire que, dans son allocution de demain, le président de la République fera des allusions importantes à la situation et que les paroles qu'il adressera au corps diplomatique donneront lieu à de nombreux commentaires.

Nous croyons peu au bon fond de ces bruits. M. Carnot s'est trop renfermé jusqu'à présent dans le rôle de solitaire pour en sortir même dans les circonstances graves que traverse la République et malgré les invitations pressantes des modérés.

Représentation de M. Drouineau, au sujet des prochaines élections de la Seine : M. Drouineau a été reçu par le peuple de Paris et a été accueilli par les acclamations de ses collègues de la Seine.

Le général pourra se candidater, il l'a déclaré formellement, parait-il, à plusieurs invités de M. Laguerre.

la lutte, son fidèle compagnon Than-Tat-Thiep, le fils de l'ancien général Tanquet, a été tué Ham-Nghé est bien portant, très vigoureux ; bien qu'il ait été reconquis par beaucoup de ses anciens sujets, il n'a qu'un seul fils, l'ancien roi d'Annam. On l'a surnommé le roi avec tous les regards de ses malheureux et au haut rang qu'il occupe.

M. Rheinart, résident général en Annam et au Tonkin, est arrivé à Hô, par Tourane et le col des Nuages, il a été reçu par le roi en audience solennelle. M. Rheinart n'a fait qu'un court séjour dans la capitale de l'Annam ; il est parti pour Hanoï, où le gouverneur général lui avait donné rendez-vous.

En Cochinchine, l'événement capital a été l'ouverture de la session du Conseil colonial qui a eu lieu le 19 novembre, et dans laquelle le gouverneur général a lu un long discours sur la situation des établissements de l'Indo-Chine. M. Bianchi a été président de l'assemblée locale.

Paris, 31 décembre. — Une correspondance d'Hanoï, adressée au journal Le Temps, dit qu'à la date du 17 novembre, on a vu une sorte aux portes d'Hanoï de l'autre côté du fleuve.

Une bande de pillards a pénétré l'aube jusqu'à attaquer le poste qui protège le bac du canal des Rapides.

La nouvelle est arrivée à l'état-major à onze heures du soir.

À deux heures du matin, une compagnie d'infanterie de marine passait le fleuve et arrivait au poste de course, dégageant le poste.

Il était temps que les Tonkinois qui le gardaient avaient épuisé leurs munitions et deux tirailleurs avaient été tués et blessés.

Devant ce confort inattendu, le bande s'est dispersé dans la direction de Ban-Ninh.

Autre part, et les renseignements recueillis par l'état-major sont exacts, un millier de bandits chinois occupent des positions fortifiées entre le Lobnam, Bien-Dong et Chu.

Le noyau de ces bandes se compose de Chinois appelés A-Kho, originaires de la province de Canton qui avaient pris part à l'insurrection des Taiping ; elles ont été dispersées.

Paris, 31 décembre. — Le Conseil municipal tient séance sur séance pour terminer la discussion du budget que, dans sa dernière séance, il n'a pas eu le temps utile. Samedi il a maintenu les bataillons scolaires, dont le socialiste Lavy réclamait la suppression.

Hier, dimanche, il a décidé que les Manuels Comptés étaient des ouvrages catholiques et a supprimé l'allocation de 9.500 francs qu'il donnait chaque année aux écoles de Paris pour en acheter.

Hier, les journaux étaient émus d'un récit fantastique donné sur la foi de « New York Herald » annonçant un combat à Mexico contre le président. 72 prêtres étaient tués dans le combat, l'archevêque de Mexico et 200 prêtres arrêtés, étaient sur le point de partir pour l'exil.

Une dépêche annonce que tout a été inventé.

Paris, 31 décembre. — Le Conseil municipal tient séance sur séance pour terminer la discussion du budget que, dans sa dernière séance, il n'a pas eu le temps utile. Samedi il a maintenu les bataillons scolaires, dont le socialiste Lavy réclamait la suppression.

Hier, dimanche, il a décidé que les Manuels Comptés étaient des ouvrages catholiques et a supprimé l'allocation de 9.500 francs qu'il donnait chaque année aux écoles de Paris pour en acheter.

MM. Millois, marins à Gravelines, Thierry, lieutenant, Bracq, sergent-fourrier, Minnie, caporal-pompier à Fourmies, Pichard, pompier à Floc, ont reçu une médaille d'argent de deuxième classe.

MM. Gosset, cantonnier à St-Hilaire, Demortier, garde-champêtre à Doriguies-les-Douai ont reçu une mention honorable.

Les réceptions à l'Elysée. Paris, 31 décembre. — L'archevêque de Paris s'est rendu aujourd'hui cinq heures à l'Elysée.

M. Carnot a reçu également aujourd'hui le général de division Bressonnet, président du Comité technique de génie, membre du Conseil supérieur de la guerre, à qui le président a remis les insignes de grand-croix de la Légion d'honneur.

Un enfant tué par un instituteur officiel. Paris, 31 décembre. — M. Hamon, commissaire de police, sur l'ordre de Marquet, vient d'envoyer à la morgue le cadavre d'un enfant de sept ans, le petit Louis B... qui a succombé aux mauvais traitements que lui a infligés un instituteur de l'école officielle de la Folie Méricourt.

Une religieuse décorée. L'Officiel d'aujourd'hui publie la nomination au grade de chevalier dans la Légion d'honneur de Mme Marguerite Peyronnet (en religion sœur Vincente) de l'ordre de Saint-Vincent-de-Paul, supérieure de l'hôpital européen d'Alexandrie ; 43 ans de services. S'est particulièrement distinguée en Egypte par son dévouement pendant les épidémies cholériques de 1849, 1852, 1855 et 1858.

Au Conseil municipal de Paris. Paris, 31 décembre. — Le Conseil municipal tient séance sur séance pour terminer la discussion du budget que, dans sa dernière séance, il n'a pas eu le temps utile. Samedi il a maintenu les bataillons scolaires, dont le socialiste Lavy réclamait la suppression.

Hier, dimanche, il a décidé que les Manuels Comptés étaient des ouvrages catholiques et a supprimé l'allocation de 9.500 francs qu'il donnait chaque année aux écoles de Paris pour en acheter.

Hier, les journaux étaient émus d'un récit fantastique donné sur la foi de « New York Herald » annonçant un combat à Mexico contre le président. 72 prêtres étaient tués dans le combat, l'archevêque de Mexico et 200 prêtres arrêtés, étaient sur le point de partir pour l'exil.

Une dépêche annonce que tout a été inventé.

Paris, 31 décembre. — Le Conseil municipal tient séance sur séance pour terminer la discussion du budget que, dans sa dernière séance, il n'a pas eu le temps utile. Samedi il a maintenu les bataillons scolaires, dont le socialiste Lavy réclamait la suppression.

Hier, dimanche, il a décidé que les Manuels Comptés étaient des ouvrages catholiques et a supprimé l'allocation de 9.500 francs qu'il donnait chaque année aux écoles de Paris pour en acheter.

Hier, les journaux étaient émus d'un récit fantastique donné sur la foi de « New York Herald » annonçant un combat à Mexico contre le président. 72 prêtres étaient tués dans le combat, l'archevêque de Mexico et 200 prêtres arrêtés, étaient sur le point de partir pour l'exil.

Une dépêche annonce que tout a été inventé.

Paris, 31 décembre. — Le Conseil municipal tient séance sur séance pour terminer la discussion du budget que, dans sa dernière séance, il n'a pas eu le temps utile. Samedi il a maintenu les bataillons scolaires, dont le socialiste Lavy réclamait la suppression.

Hier, dimanche, il a décidé que les Manuels Comptés étaient des ouvrages catholiques et a supprimé l'allocation de 9.500 francs qu'il donnait chaque année aux écoles de Paris pour en acheter.

Hier, les journaux étaient émus d'un récit fantastique donné sur la foi de « New York Herald » annonçant un combat à Mexico contre le président. 72 prêtres étaient tués dans le combat, l'archevêque de Mexico et 200 prêtres arrêtés, étaient sur le point de partir pour l'exil.

LES RECEPTIONS OFFICIELLES

Favorisées par un temps exceptionnel, les réceptions à l'Elysée ont eu lieu suivant le programme annoncé.

La partie la plus intéressante a été la réception de corps diplomatiques.

Le nonce du Pape, entouré de tous les ambassadeurs et ministres plénipotentiaires a pris la parole en leur nom.

« Monsieur le Président, « Au renouvellement de l'année le corps diplomatique est heureux de se retrouver en votre présence pour vous offrir l'hommage de ses vœux les plus respectueux.

« En sa qualité de représentant du Souverain Pontife, je suis très fier d'être, en cette circonstance solennelle, l'interprète officiel des souhaits bien sincères que tous les ambassadeurs, les ministres et les chargés d'affaires s'empressent de formuler, pour votre bonheur personnel, pour la prospérité du gouvernement de la République et pour le bien être de la très noble nation française.

« J'ai la confiance que vous voudrez recevoir, Monsieur le Président, avec votre bienveillance accoutumée, cette expression mannie des vœux que nous avons l'honneur de vous présenter au nom de nos souverains et gouvernements respectifs.

« M. le Président de la République a répondu : « Je suis profondément touché des sympathiques messages dont le corps diplomatique m'a honoré. Je vous remercie bien cordialement, Messieurs, de vos vœux qui vont présenter au nom de la nation française, pour le gouvernement de la République et pour son Président.

« Conformément à nos usages, j'espère entretenir et resserrer encore les bonnes relations qui existent entre notre pays et les gouvernements qui vous représentent et dignement après de nous.

« E. Je ferai, à mon tour, les vœux les plus sincères pour que l'année nouvelle, où la France s'apprête à célébrer, par son Exposition internationale, les œuvres de travail et de paix, soit pour tous une année heureuse et prospère.

« Les membres du corps diplomatique, avant de quitter l'Elysée, ont allé présenter leurs hommages à Mme Carnot.

« A Tunis, les membres de la colonie, des corps constitués, des administrations et de l'armée sont allés présenter leurs hommages à M. Massicaut.

« Les membres de la Ligue des Patriotes ont rendu, M. Drouineau à leur tête, rue Dumont d'Urville, auprès du général Boulanger. Deux allocutions ont été prononcées. Nous en donnons les textes, voir l'allocation de M. Drouineau.

« La Ligue des patriotes me délègue vers vous pour vous renouveler l'hommage de sa gratitude et de son dévouement.

« Nous sommes à vous, comme vous êtes à la République.

CEREMONIE DU DEUJA S. PIERRE

Rome, 31 décembre. — Dimanche, a eu lieu la grande cérémonie de Saint-Pierre, ou le Te Deum de clôture du Jubilé de Léon XIII.

Le basilique était comble. Le Pape est venu à trois heures précises, escorté de la cour pontificale, de sa cappuccine et du chapitre de Saint-Pierre.

Il a revêtu ses ornements sacerdotaux dans la chapelle de la Pietà, puis il a traversé la grande nef de la basilique, portant la chape et la tiare en tête.

Après le Te Deum, le Pape a recité l'oraison ; puis, du haut de l'autel, il a donné la bénédiction du Saint-Sacrement.

Après la bénédiction, les trompettes d'argent ont retenti dans la coupole.

Le clergé et le peuple ont entonné ensuite le Laudate, pendant le chant duquel le Pape est retourné sur sa sedia et est retourné au Vatican, précédé de son cortège qui l'a vu s'accompagner à son entrée, et salué par de nouveaux applaudissements.

« Les corps diplomatiques, la noblesse romaine, les chevaliers de Malte et la famille de Léon XIII assistaient à la cérémonie dans des tribunes spéciales.

« Les portes de la basilique sont restées fermées pendant la cérémonie, qui s'est terminée à quatre heures trente.

« On a distribué aux assistants le texte italien de l'encyclique publiée hier.

« Un certain nombre de troupes italiennes ont été envoyées à la messe en la place Saint-Pierre. Aucun incident ne s'est produit.

EN INDO-CHINE

Paris, 30 décembre. — Le courrier de l'Indo-Chine arrivé ce matin, apporte des nouvelles de Hanoï, 18 novembre, et de Saïgon, 2 décembre.

« Voici les principales : « Les services de renseignements n'ont pas eu commencement de décembre 1887 pour la Haute-Birmanie étaient de retour dans la capitale du Tonkin.

« Arrivés à Loeki le 12 janvier, ils atteignent le Tonkin le 15, et passent par le passage de Bi-Xit et Phong-Tho, franchissent sans difficulté la frontière chinoise et passent trois mois dans la Haute-Birmanie, avant de reprendre la route de Hanoï. D'après eux, la domination des Anglais sur le Tonkin est leur œuvre conquise.

« Une bande de pirates, Chinois et Tais, descendus de la province de Tuyen-Quan, s'étaient installés au village de Ngoc-Ky, d'où ils faisaient des raids sur les bords de la rivière d'Alai. Prévenu de leur présence, le résident général donna l'ordre de diriger de ce côté une petite colonne, laquelle eut d'abord le bonheur de les rencontrer dans un endroit appelé Cœur et où ils dans les forêts, abandonnant de nombreux morts sur le terrain et une partie des objets qu'ils avaient pillés. Une centaine d'habitants qui s'étaient réfugiés dans le village furent libérés.

« La garde princière Ngy, un des sous-officiers les plus intelligents de l'armée d'Annam, a été tué dans une lutte très vive contre des pirates qui cherchaient à s'emparer du long-duc d'Hi-Duong, qui était en tournée de commerce dans le Tonkin.

« M. Richard, secrétaire général de la Ligue des patriotes, rend ensuite au général Boulanger une centaine d'adresses des comités de la Ligue en province.

« M. Richard, secrétaire général de la Ligue des patriotes, rend ensuite au général Boulanger une centaine d'adresses des comités de la Ligue en province.

« M. Richard, secrétaire général de la Ligue des patriotes, rend ensuite au général Boulanger une centaine d'adresses des comités de la Ligue en province.

« M. Richard, secrétaire général de la Ligue des patriotes, rend ensuite au général Boulanger une centaine d'adresses des comités de la Ligue en province.

« M. Richard, secrétaire général de la Ligue des patriotes, rend ensuite au général Boulanger une centaine d'adresses des comités de la Ligue en province.

« M. Richard, secrétaire général de la Ligue des patriotes, rend ensuite au général Boulanger une centaine d'adresses des comités de la Ligue en province.

LES INONDATIONS

Avignon, 31 décembre. — A la suite des fortes crues simultanées du Rhône et de la Durance, les îles de l'Arles et de la Crau ont été envahies.

Les sauveteurs avignonnais ont exploré les îles et ont ramené plusieurs habitants en danger.

« Londres, 31 décembre. — Les inondations dans le Westchester ont fait de très sérieux dommages et la crue des cours d'eau continue.

« La vallée de la Tamise est envahie par les eaux qui, sur un point, baignent les rails du chemin de fer.

« A Toubury, un grand nombre d'habitants ont dû se réfugier dans les étages supérieurs de leurs maisons. La Stour et l'Anker ont également débordé. Les communications sont rendues très difficiles.

« Nîmes, 31 décembre. — Le Gardon a envahi Roumouls ; si les vieux remparts persistaient pas de grands malheurs se redoutent.

« Sur la ligne d'Aigues-Mortes, les trains ne vont que jusqu'à Narbonne.

« Les services de renseignements n'ont pas eu commencement de décembre 1887 pour la Haute-Birmanie étaient de retour dans la capitale du Tonkin.

« Arrivés à Loeki le 12 janvier, ils atteignent le Tonkin le 15, et passent par le passage de Bi-Xit et Phong-Tho, franchissent sans difficulté la frontière chinoise et passent trois mois dans la Haute-Birmanie, avant de reprendre la route de Hanoï.

« D'après eux, la domination des Anglais sur le Tonkin est leur œuvre conquise.

« Une bande de pirates, Chinois et Tais, descendus de la province de Tuyen-Quan, s'étaient installés au village de Ngoc-Ky, d'où ils faisaient des raids sur les bords de la rivière d'Alai.

« Prévenu de leur présence, le résident général donna l'ordre de diriger de ce côté une petite colonne, laquelle eut d'abord le bonheur de les rencontrer dans un endroit appelé Cœur et où ils dans les forêts, abandonnant de nombreux morts sur le terrain et une partie des objets qu'ils avaient pillés.

BOURSE DE PARIS

du mercredi 2 janvier

(par voie télégraphique et par FIL SPÉCIAL)

Cours préc.	VALEURS	Cours d'av.	Cours de 2 h.	Cours de clôt.
87 71	3 0/0	87 50	87 50	87 50
88 50	3 0/0 amortissable	88 50	88 50	88 50
100	10 0/0	100	100	100
100	5 0/0	100	100	100
100	4 0/0	100	100	100
100	3 0/0	100	100	100
100	2 0/0	100	100	100
100	1 0/0	100	100	100
100	0 50	100	100	100
100	0 25	100	100	100
100	0 10	100	100	100
100	0 05	100	100	100
100	0 02	100	100	100
100	0 01	100	100	100